

NOTICIAS

2021/Août

www.paralosindigenas.org

Fundación Suiza
Para Los Indígenas
del Ecuador



Sécurité alimentaire

Chères lectrices, chers lecteurs,

Dans cette édition des «Noticias», nous avons le plaisir de vous informer que la 4e étape du projet «Agriculture biologique et élevage de petit bétail» est en passe d'être mise en œuvre. Nous constatons que ce genre de projets apporte une contribution majeure à la sécurité alimentaire durant la pandémie de covid. Traditionnellement, le maïs, les fèves et les pommes de terre sont cultivés en monoculture dans de nombreux endroits. Ces aliments arrivent à maturité à certains moments - la récolte des pommes

de terre est possible deux fois par an - et entre-temps, il y a une pénurie d'autres denrées alimentaires qu'il faut acheter au marché. La culture supplémentaire de légumes, de salades et de baies ainsi que l'élevage de poules pondeuses et de cochons d'Inde, permet d'étaler les récoltes tout au long de l'année, ce qui favorise une alimentation équilibrée. Les œufs, comme la viande, complètent les repas en apportant des protéines. Malheureusement, la pandémie est loin d'être terminée et des projets analogues visant à améliorer la sécurité alimentaire sont mis en place dans d'autres régions.

Sor Elisa, une des sœurs salésiennes de Simiatug, que nous vous avons présentée dans le numéro d'avril 2021 avec son «centre de jeunesse», rend compte des expériences réalisées.

De notre côté, nous recherchons des personnes intéressées qui peuvent nous aider grâce à leurs connaissances dans le domaine des médias sociaux.

Merci pour votre solidarité avec la population indigène et votre confiance dans le travail de notre fondation, qui nous permet de continuer à financer de nouveaux projets.

Daniel Rietschin, président

S'il vous plaît, faites circuler cette publication au lieu de la jeter au vieux papier.



Aide à l'entraide

Une aide durable et directe

Nous veillons à ce que les projets que nous mettons en œuvre en Équateur soient durables et aident directement les familles indigènes. En trois étapes, nous avons aidé 418 familles dans 20 communautés à mieux utiliser les terres disponibles grâce à une culture diversifiée et biologique de légumes, de baies et de céréales. Les expériences ont été positives sur toute la ligne. Grâce à une culture améliorée et à une sélection optimisée des variétés de légumes et de baies, avant la pandémie le revenu journalier par famille a pu passer de USD 3 à USD 5. Mais même avec la pandémie de covid qui persiste, les mesures réalisées permettent d'augmenter les rendements et donc d'améliorer l'autosuffisance.

Une étape de plus

Suite à ces expériences positives, nous voulons initier davantage de familles intéressées à l'agriculture biologique et la combiner avec l'élevage de petit bétail. Notre partenaire FUNDYVIDA a contractuellement impliqué environ 20 familles supplémentaires dans chacune des sept communautés motivées dans ce nouveau projet. Les membres de la famille travaillent gratuitement à l'aménagement des parcelles et contribuent à raison d'environ 35 heures à CHF 2. En outre, les familles paieront 45 CHF chacune pour installer les cochons d'Inde et les poulaillers, et prendront en charge les frais de déplacement dans d'autres communautés pour échanger des expériences. Ce débours d'environ 17 000 CHF représente environ 23% des dépenses du projet et garantit l'engagement actif des participants

L'arrière-pays d'Ambato

Les communautés visées sont situées dans l'arrière-pays d'Ambato, à des al-

titudes comprises entre 3 000 et 3 500 mètres. Il n'y a pas de saisons distinctes comme en Europe. Le changement climatique et „El Niño“ influencent fortement cette région. En raison de la rudesse du climat, la culture s'est jusqu'à présent limitée principalement aux pommes de terre, aux fèves et au maïs en monoculture. L'élevage de petit bétail (cochons d'Inde, lapins, poules et cochons) vient compléter le tableau. La région est marquée par une grande pauvreté (70%) ainsi que par le manque d'éducation, la faible productivité, la malnutrition des enfants et un danger de migration de la population jeune vers les villes.

Les objectifs du projet

L'objectif est d'améliorer durablement l'alimentation et le mode de vie des familles. Ce résultat est obtenu par une utilisation plus productive du sol disponible grâce à une culture diversifiée, en grande partie biologique, de légumes, de baies et de céréales. En outre, les parcelles

Autosubsistance durant la pandémie

Lorsque nous avons commencé cette série de projets, une éventuelle pandémie mondiale n'était pas prévisible. Il s'avère maintenant que notre approche était la bonne. Les habitants des campagnes ne pouvaient guère quitter leurs villages pendant cette période difficile, le commerce sur les marchés des villes s'est effondré et les commerçants ambulants sont restés à l'écart.

Les gens étaient donc obligés de vivre avec ce qu'ils avaient eux-mêmes cultivé. La Pachamama (Terre Mère) est encore vénérée aujourd'hui dans les communautés Kichwa comme la mère personnifiée de la terre qui nourrit la population.





Réintroduction de Melloco, Oca, Mashua



Déjeuner traditionnel

sont protégées contre le vent, le gel et l'érosion par des arbres indigènes qui entourent les cultures. Il est aussi prévu de cultiver de l'herbe fourragère et de l'avoine pour le bétail de l'exploitation et pour la fertilisation organique des terres arables. À cette fin et en fonction de la situation, les familles sont initiées à l'élevage de petit bétail.

Activités et résultats escomptés

Dans le cadre d'ateliers, les familles bénéficiaires reçoivent une formation pour la conception du potager, le semis des graines, le soin des plantes, la récolte et la préparation des légumes dans un cours de cuisine. Ils apprennent à produire et à utiliser du compost et des pesticides naturels, et s'engagent à travailler sur la parcelle au moins une heure par jour pendant toute la durée du projet, qui s'étale sur environ un an. Enfin, chacune des 144 familles sera propriétaire d'une parcelle nouvellement aménagée, cultivée selon les principes de l'agriculture biologique et protégée du vent et du gel. Cela les aidera à produire davantage de leur propre nourriture à l'avenir, améliorant ainsi leur autosuffisance et générant éventuellement un petit revenu supplémentaire.

Réintroduction de variétés de légumes indigènes. L'agronome Víctor Toasa répond à nos questions

Il est notamment prévu de replanter des légumes traditionnels et autochtones, tels que le melloco (baselle tubéreuse, dont les feuilles peuvent être consommées comme des épinards), l'oca (oseille des bois bulbeuse) et le mashua (capucine bulbeuse). Nous avons posé des questions à ce sujet à l'agronome responsable, Víctor Toasa.

Une partie du projet consiste à remettre en culture les espèces végétales indigènes melloco, oca et mashua. Quand et pourquoi la culture de ces espèces a-t-elle disparu?

L'une des raisons est le long cycle de production de 8 à 12 mois. Cela signifie que les rendements de vente sur le marché sont inférieurs à ceux des légumes à croissance rapide. En outre, les habitudes alimentaires ont progressivement changé et ces cultures précieuses sont tombées dans l'oubli.

Quels sont les avantages de ces



Agronome Víctor Toasa, récolte de brocoli

légumes?

Ces tubercules sont nutritifs et ont en outre une valeur médicinale élevée. Par exemple, les mashuas sont prescrits par les médecins pour traiter les maladies de la prostate.

Comment convaincre les gens de replanter un légume qu'ils ne connaissent presque plus?

Nous informons les gens des bienfaits de ces plantes extrêmement saines, qui étaient déjà cultivées par leurs ancêtres, les Incas. Nous soulignons également que la population urbaine est plus attentive à une alimentation saine et que ces produits se vendent à nouveau bien sur les marchés.





Aide d'urgence covid Contact

En collaboration avec cinq organisations partenaires, nous avons distribué cette année des colis alimentaires contenant des denrées de base et des produits d'usage quotidien à plus de 2 000 familles. Nous avons utilisé 21 000 CHF pour soulager la détresse d'environ 10 000 personnes. Nos partenaires locaux connaissent bien la situation et ont fait en sorte que ceux qui en ont le plus besoin reçoivent de l'aide. Les colis d'aide ont été livrés à des familles indigènes dans les hauts plateaux andins, dans les basses terres amazoniennes et à Quito.

Les sœurs salésiennes de Simiatug sont des partenaires fiables pour la réalisation de projets. Sor Elisa nous a fait parvenir la lettre suivante:

Les communautés souffrent des conséquences de covid 19. Il y a eu une longue période de quarantaine et maintenant il y a une pénurie de nourriture de base. Les quelques magasins d'alimentation de Simiatug se sont progressivement vidés et les commerçants et marchands ambulants ne passent plus. De nombreuses personnes doivent se débrouiller sans ressources économiques. Elles vivent de ce qu'elles obtiennent de l'agriculture et de la vente de leurs animaux. Les prix des denrées alimentaires de base ont fortement augmenté. En juin, Simiatug était en phase ROUGE, celle avec les plus importantes restrictions. Les Indi-

genas ont installé des postes de contrôle aux frontières de leurs communautés afin que personne de la province ne puisse introduire l'infection. Il s'en est suivi une phase JAUNE, qui a rendu à nouveau possible le commerce avec les personnes de l'extérieur et de Simiatug. Le ministère de la santé a ensuite effectué des tests et a trouvé des personnes infectées. Des personnes âgées sont mortes. Les malades se soignent avec des médicaments de leur propre culture. Ils disaient „caras vemos, corona virus no sabemos“, ce qui peut être traduit par „nous voyons les visages, nous ne connaissons pas le corona virus“.

Les autochtones portent des masques en ville, mais pas dans leurs communautés ni chez eux. Maintenant, ils reprennent leur rythme de travail et la pandémie continue. Les prix augmentent et les personnes déjà pauvres deviennent encore plus pauvres: leurs visages trahissent leur grand besoin et leur souffrance parce qu'elles manquent de denrées alimentaires de base, comme le sel, l'huile, le riz, etc.

L'aide de la Suisse est la bienvenue. Il a été difficile de sélectionner les plus pauvres, mais pas impossible. Nous sommes allées dans les communautés avec des cahiers et des stylos pour trouver les personnes qui avaient le plus besoin d'aide. Nous avons finalement pu remettre des colis d'entraide à 456 familles.

Don

Soutenez nos projets en Equateur. Merci pour votre virement bancaire ou postal.

Legs - Héritage

Grâce à un legs, vous pouvez offrir votre aide et soutenir notre travail de façon durable. Donnez un signe d'espoir pour l'avenir en aidant les familles indigènes démunies en Equateur.

Publications

Envoyez-nous une E-mail si vous désirez recevoir les publications par voie électronique
admin@paralosindigenas.org

www.paralosindigenas.org



Compte bancaire

Regiobank Solothurn AG
4502 Solothurn
IBAN CH15 0878 5001 5767 0013 3
PostFinance: Konto 80-9933-3
IBAN CH85 0900 0000 8000 9933 3



Fundación PLI Ecuador



Secrétariat/Adresse postale

Althardstrasse 80
CH - 8105 Regensdorf
T +41 322 42 29
admin@paralosindigenas.org



Votre don en
bonne mains.



Engagez-vous

Nous recherchons un/e responsable des médias sociaux

Vous serez en charge du site web, de la page Facebook et du compte Instagram de la fondation. Exercez-vous ou avez-vous exercé une activité professionnelle correspondante? Nous sommes à la recherche d'un soutien bénévole. Charge de travail env. 4 heures par mois. Veuillez contacter annemarie.glaser@paralosindigenas.org